

Les oni de Kunisaki

Images :
Gaku Nakagawa



Depuis la nuit des temps, les montagnes de Kunisaki
sont habitées par des *oni*.
Ceux-ci se rendent une fois par an dans les villages
au pied des montagnes.

Un jour d'hiver,
Tarô se rendit à Kunisaki
chez sa grand-mère.





« Dis-moi mon petit Tarô, est-ce que tu as déjà rencontré des *oni* ? »

« Hein ? Des *oni* ? »

« Mais oui tu sais, les *oni* qui vivent dans une grotte dans la montagne. »

« Mais, ça n'existe pas les *oni*, si? »



« Les oni de Kunisaki
sont capables de transporter 99 marches de pierre
en une seule nuit,
ou de briser de grands rochers sur leur dos. »

« Dis Mamie, ils existent vraiment les oni ? »

« Demain c'est la fête du village.
Tu vas pouvoir en rencontrer. »



Tarô se réveilla soudain
en pleine nuit
et découvrit devant lui un petit garçon
qu'il n'avait jamais vu.

« Mais qui es-tu? »

« Je m'appelle Tarôten.
Je suis venu t'emmener chez les *oni* »

Sur ces mots, Tarôten
tourna sur lui-même dans
un tourbillon de vent.





Quand il ouvrit les yeux, Tarô volait
en plein ciel.

« Wah! On dirait que le pont
va s'écrouler ! »

« Ça fait partie de l'entraînement
des bonzes »

Au sol, il vit des bonzes
qui traversaient un pont de pierre
d'un air grave.

A peine eut-il dit cela que « Pfiou ! »,
Tarôten s'envola à nouveau dans
un tourbillon.





Tarô se tenait maintenant devant une grande grotte.

« Le bonze marmonne quelque chose »
« Il adresse des incantations à la divinité Fudô Myô-ô »

*Nama Samanda Basaranan
Senda Makaroshana Sowataya
Untarata Kanman...*

Soudain, le corps du bonze se mit à grandir à vue d'œil...





« C'est un ONI ! »

Tarô eut si peur qu'il ne put s'empêcher
de fermer les yeux très fort.

Lorsqu'il rouvrit les yeux
crâintivement,
Tarô était de retour chez
sa grand-mère.

« J'ai cru que j'étais fichu. »



Aujourd'hui, c'est la fête des oni.
Tarô s'y rend,
accompagné par sa grand-mère.

BOUM!
PAN PAN PAN!

« Aïe, ça brûle ! »
« Les braises volent jusqu'ici ! »



Au temple, deux *oni* apparaissent au milieu des gens et se mettent à danser en marquant la cadence de cris.



ONI WA YO!
RAISHO WA YO!

ONI WA YO!
RAISHO WA YO!

« Oh ! C'est l'oni d'hier ? »

Après avoir dansé un certain temps, les *oni* se précipitent hors du temple.

Pour aller ...

chez la grand-mère de Tarô !
La maison est pleine de gens de la famille et de gens
du quartier qui s'y sont rassemblés.

« Ceux à qui les *oni* viennent rendre visite passent tous une
année heureuse et paisible »
« C'est pour ça qu'aujourd'hui,
on accueille les *oni* chaleureusement »

« Tiens Tarô, va un peu vers les *oni* »



Le joyeux festin se prolongea jusqu'à l'aube.
Mais Tarô, lui, s'endormit en cours de route...

Ainsi, depuis très très longtemps, les *oni* viennent assister à la fête qui leur est consacrée une fois par an à Kunisaki. Et ensuite, le printemps arrive au village.



Aujourd'hui encore, des *oni* vivent dans les montagnes de Kunisaki.
L'année prochaine et celle d'après,
et encore la suivante,
ils y amèneront sans faute le printemps.



Fin

Guide illustré des *oni*.



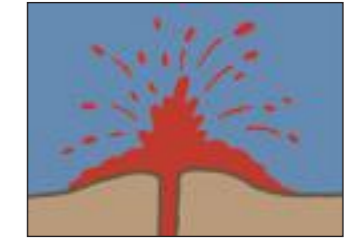
oni

Depuis longtemps, le mot japonais *oni* a été traduit par démon. Cependant, nous avons souhaité garder ici la sonorité originelle du mot *oni*. Au Japon, les *oni* ne sont pas uniquement des êtres craints comme le sont les démons, il existe une grande variété d'*oni* enracinés dans leur région. Ainsi à Kunisaki les *oni* sont des figures familières regardées comme des créatures presque égales à des bouddhas, qui apportent le bonheur aux hommes.



D'où vient la forme étrange de cette montagne ?

Les montagnes de la péninsule de Kunisaki sont nées de l'activité volcanique de la région, il y a environ 1,5 millions d'années. Cette activité volcanique ayant ensuite cessé pendant une longue période, les montagnes se sont érodées, prenant cette forme caractéristique.



Il y a 1,5 millions d'années, les volcans entrèrent en éruption. La lave expulsée alors était particulièrement visqueuse.



La lave visqueuse ne s'écoulait presque pas et se solidifia donc presque sur place. Ensuite, les cendres volcaniques se déposèrent par-dessus et se solidifièrent à leur tour, formant ainsi une petite montagne, ronde et massive.



Les vents et la pluie érodant particulièrement les zones les plus faibles de la roche (les endroits les plus riches en cendres volcaniques), façonnèrent cette forme en dent de scie typique.



Un jour, le hasard fit s'effondrer un gros rocher. L'intérieur de la roche se retrouva mis à nu, rongé par les vents et la pluie, créant ainsi la grotte.

Le château des oni On appelle « château des oni » cette magnifique montagne formée d'étranges rochers, que l'on aperçoit depuis le barrage Nameshi. Karegawa, dans la ville de Bungotakada (voir p.39-⑦).

La montagne de Kunisaki où vivent les oni

La nature et les récits folkloriques de Kunisaki

Il y a très, très longtemps, Kunisaki était une région reculée, loin de la capitale. L'autre versant des étranges rochers en dents de scie était tenu pour un redoutable « repaire de grands oni », où vivaient des monstres malfaisants, échappant à tout entendement. Personne n'osait s'approcher de la grotte creusée dans la falaise, car on la croyait habitée par des oni à la force terrifiante.

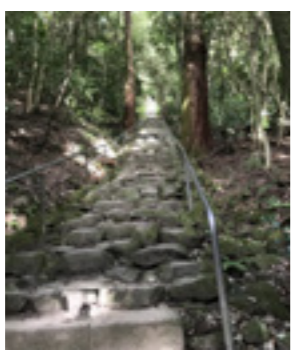
Les légendes liées aux oni transmises à Kunisaki

Kunisaki, région aux multiples falaises et formations rocheuses. Nombre de légendes et autres récits folkloriques extraordinaires y ont perduré et on peut aujourd'hui encore visiter les lieux où ils ont pris place.

1 Marches de pierre façonnées par un oni

Tashibu-hirano, dans la ville de Bungotakada (voir p.39-②)

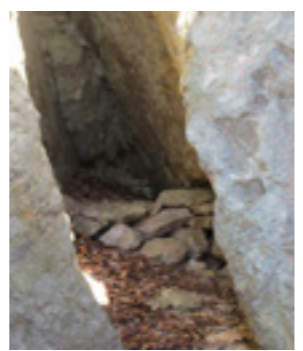
Dans des temps anciens, un oni rouge connu pour manger des hommes se rendit dans le village de Tashibu. On dit que le gongen* habitant sur cette terre promit à cet oni de le laisser se nourrir de chair humaine, s'il parvenait à bâtir cents marches de pierre avant l'aube. L'ogre étant parvenu à construire 99 marches en un rien de temps, le gongen se dépêcha d'imiter le chant du coq. En entendant cela, on dit que le oni effrayé s'enfuit avec la dernière pierre encore sur son dos.



2 Kino Yukihiro et le château du oni, Onigajô

Ebisu, dans la ville de Bungotakada (voir p.39-⑬)

Durant l'époque de Kamakura vivait un forgeron du nom de Kino Yukihiro, renommé pour créer de splendides katana. Il travaillait pour l'empereur Go-Toba. Retourné finir ses jours dans son village natal d'Ebisu, Yukihiro continuait à forger seul des katana dans une grotte. L'aspect du forgeron, lorsque, le visage rougi par l'effort il frappait le métal, dégageait une violence et une force telles, qu'on le surnommait le « oni divin ». C'est de là qu'on baptisa la grotte où il officiait du nom d'Onigajô, soit le château du oni. Une histoire assez similaire est également transmise à Kiko, dans la ville de Kunisaki.



3 Le pont et la faille du oni

Futago-ji, dans la ville de Kunisaki (voir p.39-⑳)

Il y a bien longtemps, vivait au temple Futago-ji un prêtre nommé Sentoku-bô. Il était doté d'une force extraordinaire et transporta seul une énorme pierre, qu'il utilisa pour créer un pont au-dessus de la rivière Tanigawa, qui traverse l'enceinte du temple. On raconte également qu'il brisa en deux un mur de pierre qui bloquait le chemin, afin de pouvoir continuer sa route. Ce prêtre à la force surhumaine fut appelé oni, et c'est ainsi que le pont qu'il avait bâti devint le pont du oni, et le mur de pierre fendu, la faille du oni.



4 Le temple Iwato-ji du ara-oni

Iwato-ji, dans la ville de Kunisaki (voir p.39-㉞)

Autrefois, un prêtre du nom d'Ichino vivait au temple Iwato-ji. Un beau jour il se transforma en ara-oni (oni sauvage) et, incontrôlable, franchit l'espace délimité par la pierre qui arrête les oni (kekai-ishi), et se rua malgré lui jusqu'à Ichigaya où il mourut finalement. C'est alors que le masque de oni qu'il portait s'envola et alla mordre le nez du gongen d'Imi. Depuis ce temps, les masques d'ara-oni ont disparu du temple Iwato-ji, et l'on dit que les soirs où les oni se réunissent, un feu s'allume au niveau du nez du gongen.



* Qu'est-ce qu'un gongen ? C'est un bouddha se manifestant sous la forme d'un dieu japonais, afin de mener les hommes vers le salut. Cette croyance, selon laquelle les dieux japonais sont par nature des bouddhas est apparue durant l'époque de Heian.

La demeure des *oni* rendue accessible grâce au *mine-iri*

Au moyen-âge, à Kunisaki, les prêtres subjugués par les pouvoirs et la férocité des *oni* en vinrent à les concevoir comme des incarnations des dieux. Afin de s'approprier leurs pouvoirs, les prêtres décidèrent d'entrer dans le repaire des grands *oni* pour y poursuivre leur entraînement spirituel. On appelle cela le *mine-iri*. Ainsi, de nombreux temples furent édifiés à Kunisaki qui était autrefois le repaire des grands *oni* dont personne n'approchait et la région devint habitable pour les hommes.

NAMA
SAMANDA
BASARANAN
SENDA
MAKAROSHANA
SOWATAYA
UNTARATA
KANMAN

▲ Image du *mine-iri* qui se déroule en 2010. Aujourd'hui encore on pratique le *mine-iri* à Kunisaki. Durant le trajet, la progression se fait au son des incantations (ou mantras*) qui sont récitées sans discontinuer

▼ Un moine récitant des prières dans une grotte.



* Qu'est-ce que les mantras ? Ce sont des paroles mystérieuses contenant la vérité de l'enseignement de Bouddha.

Que fait-on durant l'entraînement spirituel du *mine-iri* ?

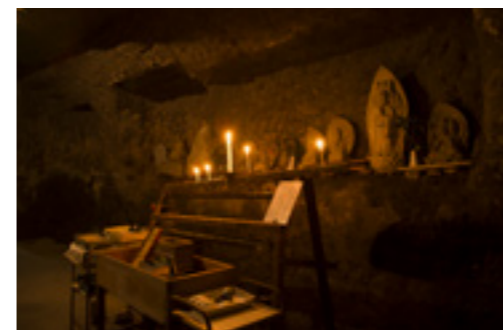
On retrouve dans le *mine-iri* retrace le parcours du bodhisattva Ninmon*, le premier à s'être entraîné à Kunisaki. On parcourt à pied le tour de l'île, soit une distance d'environ 160 km, en quatre jours. Durant le trajet il faut parfois sauter de rochers en rochers ou traverser des ponts situés dans des endroits très élevés : c'est un voyage qui compte de nombreux dangers. C'est ce chemin de crête particulièrement périlleux, que doivent traverser les bonzes, afin d'obtenir les pouvoirs des *oni*. Le but de ce pèlerinage est aussi de réciter des incantations pour les habitants des hameaux alentours, qui attendent le groupe des pèlerins sur le côté de la route. On désigne par « incantations » le fait de prier pour obtenir la protection de bouddha, afin d'empêcher tout malheur d'arriver.



▲ Le pont Mummyō
C'est un pont de pierre situé très en hauteur. On dit que les personnes au cœur pur n'en tombent pas. Sur la photo : la montagne Nakayama Senkyō (voir p.39- ④).

Quel genre de lieu est la grotte ?

C'est un trou ouvert dans la roche, comme si l'on avait creusé le mur de pierre. On pensait que la grotte était habitée par des *oni*. C'est pourquoi les bonzes y passaient la nuit, y installaient des statues de bouddha et priaient.



▲ Un temple de montagne fut bientôt construit dans la grotte. Aujourd'hui encore, la grotte est considérée comme un lieu sacré et secret, similaire aux sanctuaires cachés qui sont parfois au fond des temples.

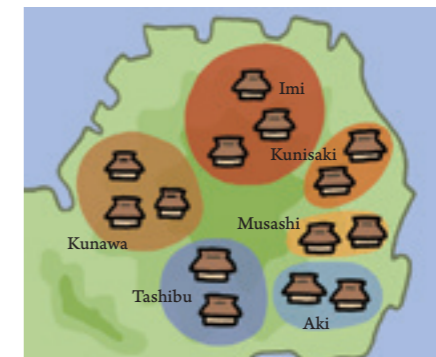
* Qui est le bodhisattva Ninmon ? On dit qu'il était le dieu Hachiman du sanctuaire Usa-jingū ayant pris la forme d'un bodhisattva. On ne sait pas s'il a véritablement existé.

La tenue des pèlerins



Ils sont entièrement vêtus de blanc. Si cela symbolise un cœur et un corps parfaitement purs, on dit aussi que ce sont les derniers vêtements que l'on fait porter aux morts. Le *mine-iri* consiste en effet à se débarrasser de la personne que l'on a été jusqu'à présent pour naître à nouveau. L'apparence des pèlerins représenterait donc cette renaissance.

Rokugō-manzan



C'est durant l'époque de Nara, il y a environ 1 300 ans, que le bodhisattva Ninmon fonda un premier temple à Kunisaki, pour y procéder à son entraînement spirituels. Par la suite, de nombreux temples furent construits à Kunisaki et ils furent tous appelés « temples Rokugō-manzan ». Le terme « Rokugō » signifie « six lieux » et désigne les six anciennes zones de la région qui étaient : Kunawa, Tashibu, Imi, Kunisaki, Musashi et Aki.

La seule nuit de l'année où vous pouvez rencontrer les oni

Le shujô oni-e

Le shujô oni-e

Durant l'époque d'Edo (entre 1603 et 1868), le *shujô oni-e* avait lieu dans plus de vingt temples Rokugô-manzan différents, mais aujourd'hui il ne se déroule plus que dans trois temples : au Tennen-ji, situé dans l'ouest de la péninsule, puis au Jôbutsu-ji et au Iwato-ji, tous deux situés dans l'est. Voyons les célébrations du Iwato-ji de plus près.

START! Présentation des étapes principales.



Iwato-ji – La salle de lecture des sutras
C'est dans cette salle qu'a lieu l'essentiel du *shujô oni-e*. Le bâtiment date de l'époque d'Edo.



Kôritori - À partir de 18 h 30
Dans un froid glacial, les *tareshi* se plongent entièrement dans les eaux de la petite rivière située dans l'enceinte du temple, afin de se purifier.



Taiage - À partir de 19 h 30
On enflamme l'immense bouquet de bûches de cèdre du Japon liées par du bambou. Les *tareshi* le portent jusque devant la porte principale du temple où il servira de flambeau votif.



Kôzui - À 22 h 00 environ
Deux bonzes tenant deux grands bâtons appelés *kôzui*, dansent énergiquement et récitent des sutras. Leur danse sert à purifier le lieu.



La course des oni - À 22 h 30 environ

Dans la grotte, deux bonzes se transforment, l'un en *saiharai-oni* et l'autre en *shizume-oni*, et sont transportés dans la salle de lecture sur le dos des *tareshi*. Ensuite, ils forment une ligne avec les *tareshi* et, tout en criant « ÔNI WA YÔ, RAISHO WA YÔ ! », ils sautillent de gauche à droite et d'avant en arrière en donnant des coups avec leur torche.



Les suzu-oni - À 22 h 00 environ

Les deux bonzes se transforment en *suzu-oni* et dansent en tenant à la main une petite cloche ainsi qu'un *gohei*, baguette en bois décorée de multiples papiers pliés, et invitent les *oni*.

Incantations et prières porte-bonheur - À 23 h 00 environ

Les *oni* tapent légèrement les épaules et le dos des personnes présentes, à l'aide de la torche de cèdre du Japon qu'ils ont en main, tandis que des incantations sont chantées afin d'apporter la protection de bouddha.

GOAL!

Au point du jour, le *shujô oni-e* se termine enfin.



Retour à la salle de lecture - Vers 3 h 00 environ

Après avoir parcouru les environs, les *oni* retournent au temple et s'agitent une dernière fois, mais ils sont alors contenus par les *tareshi* qui leur font manger de la pâte de riz *mochi* spéciale ayant le pouvoir d'apaiser les *oni*. C'est alors qu'ils redeviennent des bonzes.

Cette étape du *shujô oni-e* n'a lieu qu'au Iwato-ji et au Jôbutsu-ji.



Les oni font le tour des maisons alentour - Vers minuit

Accompagnés des *tareshi*, les *oni* sortent du temple, descendent au village et visitent les maisons de chacun. Dans chaque maison, ils font brûler de l'encens dans l'autel bouddhique familial, récitent des sutras et s'installent pour prendre un repas et partager du sake avec les habitants.

Voici comment se déroule l'essentiel du *shujô oni-e*, au Iwato-ji

- 15 h 00 – Service religieux du midi (salle de lecture) Les bonzes récitent des sutras
- 17 h 00 – Échange des repas (bâtiment principal) Les bonzes et les participants mangent ensemble
- 18 h 30 – *Kôritori* Les *tareshi* purifient leur corps
- 19 h 00 – Cérémonie de la coupe de sake (bâtiment principal) On prie pour la réussite du *oni-e*
- 19 h 30 – *Taiage* Les *tareshi* installent le flambeau votif de bois de cèdre
- 20 h 30 – Service religieux du soir (salle de lecture) Les prêtres récitent des sutras
- 22 h 00 – L'événement principal (salle de lecture) Les lieux sont purifiés, on délimite un espace sacré, puis on invite les *oni*
- 22 h 30 – Course des *oni* (salle de lecture – village voisin) Les *oni* apparaissent, et tapent les visiteurs de leur torche. Ils quittent ensuite le temple, entrent dans les maisons, puis retournent à la salle de lecture où ils redeviennent finalement des prêtres.

Les principaux protagonistes

Les festivités du *Shujô oni-e* sont organisées par les temples en collaboration avec les habitants de la région. Les bonzes et les habitants se répartissent les rôles.

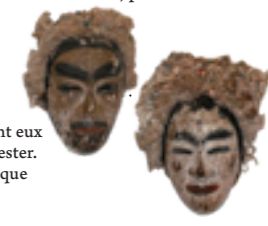


Les tareshi (les participants à la procession)

Rôle primordial au service du *shujô oni-e*, ce sont des habitants des localités voisines qui en ont la charge. Ce sont eux qui feront sortir les *oni* de la salle de lecture où se déroule la cérémonie, porteront les immenses flambeaux, ou encore garderont les *oni*.

Les suzu-oni

On dit qu'ils représentent la clémence de bouddha. Ce sont eux qui invitent les *oni* à se manifester. Deux bonzes, portant un masque d'homme et de femme âgés, s'occupent de ce rôle.



Les oni

(*saiharai-oni*, *ara-oni* et *shizume-oni*)
Après avoir été invités par les *suzu-oni*, ils arrivent portés sur le dos des *tareshi*. On compte parmi eux le *saiharai-oni*, le *ara-oni* et le *shizume-oni*. Cependant, selon le temple où se déroule la cérémonie, différents types de *oni* se manifestent.

* *Oni-o* les locaux désignent le *shujô oni-e* par le nom de *oni-o* ou *oni-yo*.

Les oni de Kunisaki

Les *oni* de Kunisaki ont pu se lier d'amitié avec les hommes, en devenant des incarnations des dieux et bouddhas. Ils peuvent éliminer les maux et sont devenus des êtres apportant la bonne fortune aux hommes. Jetons un œil aux *oni* des festivités du *shujô oni-e* qui, à l'occasion de la nouvelle année, éloignent les mauvais esprits et portent bonheur.

L'apparence des *oni*

Si l'on regarde en détail, on peut voir les diverses particularités de l'apparence des *oni* du *shujô oni-e*

Épée
L'un des accessoires portés par les *oni*, elle symbolise la sagesse.

Maillet
L'un des accessoires portés par les *oni*, il symbolise la richesse.

Cordes
Sur leur torse, leurs bras et leurs jambes, sont ligotés en douze endroits, à l'aide d'une corde faite à base de tiges de glycine. De plus, une petite cloche est accrochée dans le dos des *oni*. On dit que c'est pour diminuer leur force qu'ils sont ligotés de la sorte.

Sandales
Les *oni* sont des êtres sacrés, ils ne peuvent donc pas fouler le sol directement à leur guise.

Hache
L'un des accessoires portés par les *oni*, elle symbolise les bienfaits de la montagne.

Torche
Ils tiennent dans leur main gauche une torche, qu'ils agitent dans tous les sens. Et, quand elle est allumée, les *oni* tapent légèrement les humains avec, afin de leur apporter une bonne santé.

HÔ RENSHÔ YO,
SORA ONNI WAYO.

ONI WA YÔ,
RAISHO WA YÔ

Cheveux
C'est une coiffe constituée de longs brins d'herbe (surnommée *oni-yassha*), qui sont attachés en haut du masque du *oni*. Le véritable nom de cette herbe est *sekishô*.

Point essentiel!

Les oni du *shujô oni-e* sont en fait la déité bouddhique Fudô Myô-ô ?

On dit en effet que les *oni* qui apparaissent durant le *shujô oni-e* sont l'incarnation du bodhisattva Ninnon ainsi que de la déité bouddhique Fudô Myô-ô. Fudô Myô-ô est un bouddha qui protège ceux qui poursuivent un entraînement spirituel et leur permet de le mener à bien. Il élimine le mal, apporte le bonheur aux hommes, et aurait également une force extraordinaire. L'épée que porte l'un des *oni* du *shujô oni-e* est en réalité l'épée de Fudô Myô-ô. On remarque que Fudô Myô-ô est particulièrement présent et représenté dans la grotte de Kunisaki où vivent les *oni*. Si on représente généralement Fudô Myô-ô avec un visage effrayant qui exprime une grande colère, la particularité de Kunisaki, terre ayant réussi à se lier d'amitié avec les *oni*, est que les statues de Fudô Myô-ô le montrent souvent avec un visage rond et un air affectueux.

Statue en bois de Fudô Myô-ô debout, située au temple Maki Ôdô (voir p.39-③). Il tient une épée dans sa main droite et porte des flammes sur son dos.



Masque de *oni*

Autrefois, lorsque les festivités du *shujô oni-e* étaient populaires dans les nombreux temples Rokugô-manzan, chaque localité utilisait des masques de *oni* différents.



Les mets des *oni*

Voici les plats qui sont préparés durant le *shujô oni-e*. Ils sont préparés dans le temple et dans les maisons individuelles proches du temple.



L'éveil des *oni*

On pique du *mochi* (pâte de riz) rond sur des brochettes en bambou, on recouvre d'une sauce de *miso* (pâte de soja) pimenté, puis on fait griller. Durant la cérémonie, c'est ce que mangent les *oni* pour se réveiller.



Le repas des *oni*

Voici le repas qui est préparé dans les maisons recevant la visite des *oni-sama**. Il contient par exemple du konjac avec des champignons *shitake* bouillis, des haricots bouillis, une soupe, des sashimi, des maki-zushi ainsi que du sake.

Des *oni* qui ont le pouvoir d'apporter la bonne fortune

En tant qu'incarnations des dieux et bouddhas, les *oni* de Kunisaki manifestent leurs pouvoirs pour aider les hommes. Des prières incantatoires permettront à la personne qui attend les mains jointes, de retrouver une bonne santé et de voir tout mal éliminé.



Au moment des prières incantatoires qui ont lieu durant le *shujô oni-e*, les *oni* tapent légèrement le dos des personnes présentes avec leur torche, ce qui aura pour effet d'éliminer tout mal et de porter bonheur.



Sur cet emaki (rouleau peint) situé au sanctuaire Kasuga-jinja (voir p.39-②) et intitulé « Ôshikumi emaki », on peut voir des *oni* guider une procession priant pour la pluie.

* Les oni du *shujô oni-e* sont appelés *oni-sama* par les locaux.

Quelle est l'origine des oni ?

Dans la Chine antique, le mot «*oni*» symbolisait simplement l'âme des personnes décédées. Par la suite il a servi à désigner des créatures effrayantes comme les fantômes ou les *yōkai*. On dit les «*oni*» étaient déjà présents au Japon avant l'arrivée dans l'archipel de l'idéogramme chinois utilisé pour écrire «*oni*». Apparus dans toutes les régions du Japon, les *oni* sont un mélange complexe de différents facteurs : ils reflètent la sensibilité et le contexte historique du Japon ancien ainsi que le fléau que sont les nombreuses catastrophes naturelles, le tout enchevêtré dans les croyances liées au bouddhisme. Regardons-les plus en détails !

Que sont les oni ?

Il y a de nombreuses façons d'appréhender les *oni* japonais.

1

Des monstres effrayants (liés au bouddhisme)

Dotés de cornes et de défenses, ils sont habillés d'un pagne en peau de tigre et ont à la main une massue. C'est ainsi que sont représentés les *oni* qui apparaissent lors de la fête du *setsu-bun* et dans la légende de Momotarō, ainsi que les *oni* de l'enfer bouddhiste (qui servent Enma-Daiō, roi de l'enfer), les *jaki* et les *yasha*.

2

Des divinités et des êtres surnaturels

Ce sont des créatures fondamentalement différentes des humains, qui vivent dans la montagne, à l'écart de la société. Par exemple les *tengu*, *yōkai*, *kishin* ou encore divinités des montagnes.

3

Nos ancêtres (l'âme des anciens, ou *sorei*)

Les morts rejoignent les montagnes pour veiller sur leurs descendants. On disait qu'ils venaient leur rendre visite à l'occasion du Nouvel An et de la fête de *o-bon* pour leur porter bonheur. Comme on ne les voit pas, on les appelait «*onu*» ou «*on*», ce qui peut signifier «*caché*». Cela se serait transformé au fil du temps en «*oni*».

Les *oni* des différentes régions du Japon

Voici les récits et festivités liés aux *oni* transmis dans différentes régions du Japon.

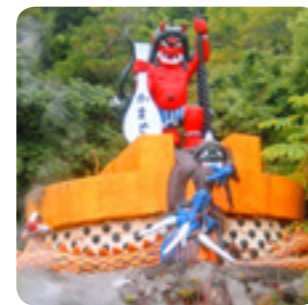
Les *tengu* (dans tout le Japon)

Les *tengu* vivent dans des régions reculées au fond des montagnes. On les reconnaît à leur visage rouge, leur grand nez et leurs ailes. Ils ont l'allure d'un moine guerrier des montagnes et tiennent une longue épée qui fait office de bâton de pèlerin, ainsi qu'un éventail fait de plumes. Ils peuvent prendre l'aspect d'un *oni* ou d'un homme. La photo représente le grand *tengu* du mont Kurama, à Kyōto.



Les *oni* de l'enfer (dans tout le Japon)

Ce sont les serviteurs d'Enma-Daiō, le roi de l'enfer. Leur rôle consiste à torturer les humains qui sont en enfer. La photo représente la statue du *oni* situé dans les sources chaudes de Beppu, aussi appelées «*enfers de Beppu*», dans la préfecture d'Oita.



Les *oni* du *shujō oni-e* (Kyūshū)

Cette fête rituelle (*matsuri*) qui ont lieu dans certains temples de la péninsule de Kunisaki dans la préfecture d'Oita, est célébrée pour éloigner la mauvaise fortune et les catastrophes pour l'année à venir. Des *oni* apparaissent et récitent prières et incantations pour les personnes présentes.



Les *paantu* (Okinawa)

Lors de cette fête qui a lieu sur l'île de Miyakojima, des *oni* appelés *paantu* chassent les mauvais esprits. Ils portent un masque et ont le corps recouvert de boue et de sarments. En mettant de la boue sur les gens, ils éloignent les catastrophes et la mauvaise fortune.

On utilise également le mot «*oni*» dans les cas suivants :

- Pour désigner une chose de grande taille (comme la libellule *oni-yanma*, ou l'étoile de mer *oni-hitode*)
- Pour désigner un grand courage, une grande bravoure : «*ce général est un vrai oni*»
- Pour désigner une personne sans cœur, sans pitié : «*ce procureur est un oni*»
- Pour désigner quelqu'un qui travaille avec une grande ardeur : «*il travaille comme un oni*»

Les *nama-hage* (Tōhoku)

Ces *oni* apparaissent lors de festivités qui ont lieu à la mi-janvier, dans la péninsule d'Oga, située dans la préfecture d'Akita. Ils sont considérés comme les envoyés des dieux et vont de maison en maison en menaçant de punir les enfants désobéissants, afin de les rendre plus disciplinés.



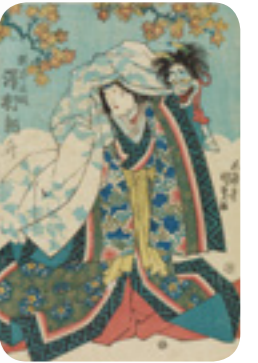
Shuten-dōji (région de Kinki)

Shuten-dōji est un chef *oni* légendaire de l'époque de Heian. On dit qu'il avait de nombreux *oni* sous ses ordres et s'était accaparé de nombreuses richesses et femmes dans la capitale, Heian-kyō (ancien nom de Kyōto). Un célèbre conte pour enfants raconte comment il a été exterminé par un groupe que menait Minamoto no Yorimitsu. On dit que Sakata no Kintoki, l'un des sujets de Yorimitsu s'étant battu lors de cet épisode, a servi de modèle au vieux conte de Kintarō.



Propriété du Art and Research Center de l'université de Ritsumeikan

Propriété du musée des arts dramatiques de l'université de Waseda



Takiyasha-hime (Kantō)

On dit que Takiyasha-hime était la fille d'un général de l'époque de Heian appelé Taira no Masakado. Selon la légende qui nous est parvenue, elle pratiquait les sciences occultes. Le récit de sa vie a fait l'objet notamment de pièces de *kabuki*.

Les *oni* du *Hana-matsuri* (fête des fleurs) (région de Chūbu)

Des *oni* participent à la fête des fleurs qui perdure depuis plus de 700 ans à Okumikawa. Ils chassent les esprits malfaisants en retournant un grand feu de bois.



Un *sakaki-oni*, lors de la fête des fleurs de Nakashitara, dans la ville de Tōei (proposé par le centre de tourisme d'Okumikawa)

Ainsi, depuis des temps anciens, les *oni* vivent et font partie de l'âme des Japonais. Si aujourd'hui les temps ont changé, cette croyance se perpétue sans avoir besoin de raison particulière.

Les *oni* de Momotarō (région de Chūgoku)

Le récit de Momotarō se débarrassant des *oni* est un conte célèbre de la région de Chūgoku. On dit qu'il trouverait son origine dans la légende d'Ura, de la région de Kibi.

Les *ushi-oni* (à Shikoku)

Ces *yōkai* de l'île de Shikoku, riche en traditions, ont le corps d'une vache et la tête d'un *oni*. Ils apparaissent principalement sur le bord de mer et attaquaient les personnes marchant sur la plage. La photo représente le *ushi-oni matsuri* de la ville d'Uwajima.



Proposé par le bureau de la région de Nanyo

Il y a des oni dans le monde entier !

- Les *oni* existent également dans divers pays chrétiens, notamment en Europe. Avant que le christianisme ne gagne toute l'Europe, chaque région avait des religions et des rites d'exorcisme qui lui étaient propres, auxquels des créatures monstrueuses ressemblant aux *oni* prenaient part.



Les Tschägättä

Il y a des créatures monstrueuses portant un masque effrayant et une peau de chèvre qui participent au carnaval dans le Löttschental dans le sud de la Suisse. Elles font le tour des maisons pour en chasser les esprits malfaisants tout comme les *oni* au Japon.

* Quelques noms japonais utilisant le mot *oni* : *oni-itomaki-ei* (la raie manta), *oni-azami* (une fleur recouverte d'épines proche du chardon), *oni-yuri* (variété de lys appelée ainsi pour sa ressemblance avec un *oni* rouge).

Pour qu'ils restent liés
à notre avenir

Les trésors de Kunisaki

Qu'il s'agisse de l'entraînement spirituel du *mine-iri*, l'âme de Kunisaki qui a fait naître les *oni* ou encore les émotions du *shujō oni-e* qui se perpétuent de génération en génération, tout ceci porte la marque des hommes et des femmes qui ont vécu ici. C'est la superposition de toutes ces choses qui donne au présent sa forme actuelle. Le charme de Kunisaki ne se résume pas aux bouddhas et aux temples, il est aussi dans les montagnes qui s'étendent alentour et dans les magnifiques paysages ruraux qui parent la région, tandis que l'activité des hommes vient s'intégrer dans cet ensemble.

Les biens culturels
de Kunisaki



Les magai-butsu

Statues de bouddha sculptées à même la roche. Les grottes d'AJantâ en Inde en sont un exemple célèbre. Au Japon, c'est à l'époque de Heian que les *magai-butsu* ont commencé à être taillés. Kunisaki, dans la préfecture d'Oita est aujourd'hui connu comme un trésor du genre.

Les magai-butsu de Kumano

(voir p.39-②)

Ces *magai-butsu* sont situés sur le côté du sentier partant du temple Taizō-ji, pour arriver au sanctuaire Kumano-jinja. Ce sont les plus anciens *magai-butsu* de la préfecture d'Oita et les plus précieux du Japon. Sur la droite est représenté le bouddha Dainichi Nyorai, tandis que sur la gauche, c'est la silhouette de Fudō Myō-ō que révèle la surface de la pierre. Cette dernière sculpture est particulièrement imposante, puisqu'elle fait plus de huit mètres.

Les pagodes de pierre de Kunisaki

On trouve beaucoup de ces pagodes sur la péninsule de Kunisaki, région célèbre au Japon pour son abondance de constructions en pierre. Les pagodes avaient été construites notamment pour faire office de stèle funéraire contenant un sutra. La pagode située dans le temple Iwato-ji est classée bien culturel important du Japon.



Temple Iwato-ji (voir p.39-⑥)

Le paysage de petit village de campagne de Tashibunoshō, dans le district d'Osaki.

Depuis qu'elles ont été façonnées durant les temps anciens, les démarcations des rizières sont restées inchangées aujourd'hui, pour offrir à nos regards un cadre précieux qui a été préservé à travers les âges. Les canaux d'irrigation et les sentiers parcourant les rizières sont également protégés et ont accumulé une très longue histoire (voir p.P39-④).



Carte peinte de la zone de Tashibu dans le village d'Osaki

Cette carte représenterait le territoire tel qu'il était en 1689, durant l'ère Genroku. À Tashibunoshō, les nombreuses rizières aux formes et tailles diverses ayant forgé le terrain, sont toujours visibles telles quelles de nos jours. Ce lieu a su garder intact l'aspect du hameau d'il y a plusieurs centaines d'années, et a été désigné à ce titre comme paysage culturel important du Japon in a national context.



La forêt vierge de Monju Yaba

Des arbres immenses comme le zelkova, le sudajii, le chêne vert, ou encore le cèdre du Japon, forment un paysage d'une beauté à couper le souffle. Ce site a été classé comme lieu de beauté pittoresque (voir p.P39-⑦).

L'art du kagura, inchangé depuis l'époque d'Edo

Encore pratiqué aujourd'hui, le *kagura* est un rite artistique consistant en des danses et des chants, réalisés en offrande aux dieux de la mythologie japonaise. On pratique ce rituel shinto pour obtenir de bonnes récoltes et de bonnes pêches, ou encore pour éloigner les maladies. Il est exécuté en offrande au dieu protecteur du lieu où il se déroule.



Kagura du village d'Ebisu

Carte des biens culturels de la péninsule de Kunisaki

La péninsule de Kunisaki a conservé un grand nombre de biens culturels magnifiques qui témoignent de l'univers de l'antiquité et du moyen-âge japonais et permet de ressentir le poids de l'histoire. La péninsule abritant beaucoup de constructions en pierre, peu sensibles au passage du temps, il est possible de les admirer dans toute leur splendeur originelle.



1 Sanctuaire Usa-jingû

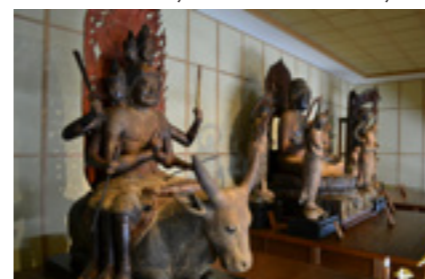
Sanctuaire à la tête de tous les sanctuaires consacrés au dieu Hachiman au Japon.



2 Marches du oni – magai-butsu de Kumano

3 Maki Ôdô

En commençant par la statue en bois de Fudô Myô-ô debout, qui est la plus précieuse du Japon, ce temple ne compte pas moins de neuf statues de bouddhas, dont une statue d'Amida Nyorai assis et de Daiitoku Myô-ô.



4 Tashibunoshô

5 Fuki-ji Ôdô

Construit durant l'époque de Heian, c'est la plus ancienne structure en bois de Kyûshû. C'est l'un des trois temples Amida-dô du Japon.



6 Temple Chôan-ji – Statue de Tarô-ten



Si la statue le représente sous la forme d'un enfant, il était l'incarnation de Fudô Myô-ô et protégeait les prêtres faisant le mine-iri.

7 Kishiro

8 Temple Tennen-ji

L'un des temples Rokugô-manzan. On y trouve, le long de la rivière Nagaiwaya-gawa, un immense rocher qui a été sculpté.

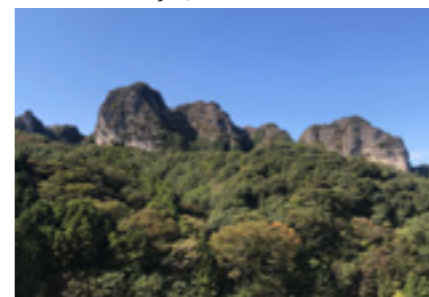


9 Temple Tennen-ji Yaba – Pont Mummyô

10 Temple Mudô-ji Yaba

11 Montagne Nakayama-senkyô (vallée d'Ebisu)

Avec sa ligne de murs de pierre hauts de cinquante mètres caractéristiques, c'est un



12 Sanctuaire Rokusho-jinja

Ce sanctuaire abrite six divinités différentes. Dans l'otabisho (lieu de repos construit pour les divinités) dans les jardins du sanctuaire, on procède à l'offrande du kagura du village d'Ebisu.



13 Onigajô

14 Grotte du Ôfudô

Située sur la route du mine-iri, c'est l'endroit idéal pour admirer les étranges formations rocheuses qui se dressent au loin.



15 Itsutsuji Fudô

Grotte où le bodhisattva Ninmon a procédé à son entraînement spirituel et qui abrite Fudô Myô-ô.



16 Temple Iwato-ji – Pagode de Kunisaki

17 Temple Monjusen-ji – Forêt vierge de Monju Yaba

18 Temple Jôbutsu-ji

Temple où est célébré le shujô oni-e, cérémonie classée bien culturel folklorique intangible important du Japon.



19 Temple Maruono-ji

Ici se tient un shujô oni-e exécuté par des enfants, que l'on appelle kodomo oni-e.

20 Temple Futago-ji

Le temple se trouve sur le flanc de la montagne Futago, qui est située au centre de la péninsule de Kunisaki. C'est un temple Rokugô-manzan.



21 Sanctuaire Kasuga-jinja – Emaki Ôshiokumi